

vers 1847, amena sur les bords du St-Laurent des milliers d'infortunés qui, entassés sur les navires, y avaient contracté le typhus.—En présence de ravages toujours croissants, on réunit les malades ~~au nombre de plusieurs milliers~~ dans des hôpitaux bâtis à la hâte aux extrémités des faubourgs ; mais le mal menaçait de franchir ces limites.

Mgr Bourget, évêque de Montréal, Mgr. Prince, son coadjuteur, tous les prêtres de la ville qui pouvaient exercer le ministère en anglais furent appelés aux hôpitaux. M. Picard y vint avec ses confrères et s'appliqua à ce ministère périlleux.

Les prêtres s'employaient comme les derniers des infirmiers aux devoirs les plus pénibles. Ils changeaient les vêtements des malades, renouvelaient la paille des lits, lavaient le linge et s'en allaient puiser à la rivière l'eau dont les pauvres victimes étaient altérées.

Un pareil dévouement eut l'effet qu'on pouvait prévoir. Près de cinquante prêtres et autant de sœurs furent atteints ; quatorze prêtres et treize sœurs périrent. M. Picard se dévoua jusqu'au jour où, atteint par le terrible fléau, il fut éloigné du centre du mal sur l'ordre des médecins qui l'avaient condamné. — Il dût aller chez ses parents, car le séminaire était encombré de malades.

Après plusieurs semaines d'incertitude, M. Picard rétabli, reprit son ministère à l'église Notre-Dame dont les prêtres avaient été décimés.